

L'oraison des signes

Mon voyage, en cette nuit de nouvelle Lune, m'a laissé au matin un frisson d'énergie pure dans lequel un poème s'accrochait à mes pensées du réveil. Le voici :

Un flot d'âmes éveillées,
Silencieuse oraison,
Dans leur sommeil drapées,
Glissaient vers l'horizon.

Elles s'envolent, éthérées,
Vers le cœur du cosmos,
Par des arches étoilées
Où murmurent d'anciens mots.

Elles étaient des milliers
Dans mon rêve paisible,
À l'unisson liées
En un ballet sensible.

J'ai saisi un livre
De lumière et de vent,
Chiffres et lettres y vibrent
Au sein du même chant.

Chaque signe y respire,
Chaque nombre est un son,
Et l'univers inspire
Leur millénaire union.

Lorsque mes yeux se sont ouverts, le poème était encore vivant en moi, comme si je revenais d'un lieu plus réel que le monde. Voici à présent quelques détails de mon ressenti et de ce qu'il me restait au réveil de ce songe immense, dans lequel je baignais paisiblement :

La bibliothèque surgissait comme un temple de lumière suspendu dans le vide. Elle semblait plus réelle que la matière, comme s'il s'agissait de la seule et vraie substance originelle. Ses murs étaient des voiles translucides, tissés de mémoires. Ses allées étaient des traces d'âmes que l'on pouvait suivre.

Chaque “*livre*” était une sphère vivante qui palpitait comme un cœur ancien. En l’approchant, elle s’ouvrait d’elle-même, révélant des veines de lumière qui racontaient des vies, des mondes, et des possibles qui se nourrissaient d’eux.

Le sol était une mer de particules dorées, ondulant sous mes « *pas* ».

Au centre se trouvait un puits de clarté, colonne vertébrale infinie, où montaient et descendaient des mémoires en spirale, comme si l’univers écrivait et lisait en même temps.

L’espace vibrait d’une douceur ancienne.

Je tendais la « *main* » que mon âme utilise depuis toujours vers une « *sphère-livre* » qui m’appelait de sa lumière.

La sphère-livre flottait, palpitante, faite de filaments d’or et d’argent qui s’enroulaient lentement en spirales.

Elle s’ouvrait avant même que je la touche, comme une fleur qui s’incline vers la lumière, offrant son souffle tiède à mon âme émerveillée. Le livre portait des lettres et des chiffres mêlés. Et lorsque mes doigts ont effleuré la lumière, je sentais une vibration monter le long de mon bras, puis se loger dans ma poitrine avant de remonter jusqu’à mon front.

Le cosmos devenait alors plus silencieux. Les autres âmes ralentissaient leur danse. Pendant un instant, il n’y eut plus que moi, le livre-sphère, et la vérité ancienne qui se rouvrait en moi.

Telles des lucioles éveillées, les lettres se détachèrent du cœur du livre, suivies par les chiffres, comme des oiseaux qui dansent en plein vol. Ils tourbillonnaient autour de moi, pour se laisser reconnaître. Leurs mouvements étaient lents, gracieux, portés par une intelligence silencieuse. Ils étaient vivants. Les lettres apparaissaient comme des fils souples frémissants, des courbes de lumière qui ondulent, chantant leur propre forme. Le A se dressait comme une montagne, le M se mouvait comme une vague, le S comme un serpent d’argent qui glissait dans l’air avec douceur. Les chiffres semblaient plus denses, porteurs d’une énergie plus brute. Chacun avait une couleur, une pulsation, un rythme qui lui était propre.

Le 1 se tenait droit, tel un menhir planté dans le sol. Le 2 se déployait comme un végétal au soleil. Le 3 respirait comme un animal à deux gueules qui s’affrontent ou se rencontrent. Le 4 formait une croix de stabilité. Le 5 tournoyait comme un danseur s’élevant vers le ciel. Le 6 s’enroulait et se déroulait comme un coquillage vivant. Le 7 scintillait comme une étoile pointant le vide. Le 8 respirait en une boucle infinie. Le 9 s’ouvrait comme un fruit mûr.

Ils ne se contentaient pas de flotter. Ils s’approchaient de moi, reconnaissant mon regard dans lequel ils avaient déjà flotté, il y a bien longtemps...

Soudain, une chose extraordinaire se produisit. Les lettres et les chiffres commencèrent à s'unir, non pas en mots, ni même en équations. C'était comme si chaque signe retrouvait son partenaire originel.

Un A s'enlaça avec un 1 ; un S tournoya autour d'un 6 ; un M s'accorda au 3. Chaque union produisait un son, une note, une vibration singulière. C'était un Langage avant les langages. Un Alphabet avant les alphabets. Une Mémoire avant les mémoires.

Et dans cette danse lumineuse, je sentais que les signes me transmettaient leur message originel, que je pourrais traduire par :

“Nous sommes les formes premières. Nous ne vivons pas uniquement pour écrire ou compter mais pour relier.”

À cet instant, je me souvins de l'essence des signes.

Alors que les lettres ondulaient autour de moi et que les chiffres dansaient en spirales lumineuses, un silence profond vint absorber la lumière elle-même. C'est alors qu'il est apparu... Le zéro.

Tel un halo, une ouverture dans le tissu du cosmos, il flottait doucement, comme une bulle de nuit où l'univers venait se reposer. Sa lumière était transparente. Je regardais à travers lui et ce “à travers” semblait plus réel, plus « vrai », plus consistant que ce qui l'entourait. Il semblait respirer et, dans cette respiration, je ressentais quelque chose se déployer en moi, une sensation ancienne, familière, comme si je reconnaissais enfin le silence d'où venaient tous ces signes.

Les lettres s'inclinèrent vers lui, les chiffres s'arrêtèrent, comme suspendus, et même le livre dans ma main sembla s'apaiser.

Le zéro s'approcha de moi sans bouger, comme si c'était l'espace lui-même qui se déplaçait pour me l'offrir. Et lorsque son énergie toucha mon front, je sentis une intuition pure, un message sans mots que je pourrais décrire comme :

“Je suis le vide fertile dans lequel le point vient germer. Je suis l'origine et le repos. Je suis le souffle avant la forme. Je suis ce que tu étais avant de devenir et ce que tu redeviendras pour tout recommencer.”

Puis, comme une paupière cosmique, il se referma, laissant apparaître un minuscule point qui se mit à grandir. Sa lumière se fonda dans mon cœur, laissant derrière elle une paix si vaste qu'elle semblait contenir tous les mondes.

Le livre-sphère se referma lentement à son tour, faisant légèrement vibrer la main de mon âme.

Puis, dans un léger « *bourdonnement* », le livre retourna à son étagère de lumière, mais son message avait désormais trouvé en moi un nouveau refuge de transmission.

Et lorsque je me suis éveillée, le silence du zéro frémissait encore en moi, comme une porte restée entrouverte, m'invitant dans un souffle à le rejoindre.

Ce que mon rêve symbolise

Mon rêve porte une cohérence symbolique profonde ; il me transmet un message vaste, ancien, et intime à la fois.

Le livre est un objet vivant, faisant de moi la lectrice d'un savoir primordial.

Les lettres et les chiffres sont les deux faces d'une même origine que je me dois d'explorer afin d'en retrouver la source, la symbolique profonde.

Le zéro, dans mon rêve, n'est pas un chiffre. Il est la matrice, le silence primordial accueillant le point d'origine, celui qui précède et suit tous les signes. Il vient à la fin parce qu'il est le commencement. Il vient après les lettres et les chiffres parce qu'il est ce qui les engendre, les complète, les transforme. Il vient à moi parce que je suis prête à entendre non plus la forme, mais la source.

Le voyage avec des milliers d'âmes est un signe d'alignement.

Dans les rêves initiatiques, voyager avec une multitude d'âmes signifie que je ne suis pas seule dans ma quête. J'avance dans un mouvement collectif, ancestral. Je touche une mémoire partagée, transpersonnelle. C'est un rêve de connexion.

Cette vision m'indique que mon travail actuel d'écriture et de transmission s'inscrit dans quelque chose de plus vaste que moi.

Il me reste donc à écrire un conte sur l'origine des lettres et des chiffres... vaste sujet auquel je ne m'attendais pas, car j'ai déjà beaucoup d'écritures en cours. Mais peut-être est-ce là le sujet majeur vers lequel je dois me tourner en priorité. Car rien n'est vraiment un hasard. Et si j'ai rêvé cela, c'est qu'il y a une raison, que je ne tarderai pas à découvrir.

L'autre élément important de mon rêve est la bibliothèque, qui me semble correspondre à l'idée que je me fais de la bibliothèque akashique. Elle est le symbole d'accès à une connaissance intérieure. Dans la psychologie des rêves, elle représente la mémoire profonde, la synthèse de toutes les expériences, l'accès à un savoir que je porte déjà en moi. Le fait que j'y entre sans peur, avec émerveillement, indique que je suis prête à accueillir une nouvelle compréhension.

Le livre que j'attrape est le message central. C'est ici que mon rêve devient très clair.

Attraper un livre dans la bibliothèque akashique signifie que je reçois une révélation personnelle, que je suis prête à comprendre quelque chose qui m'était encore inaccessible, que j'entre dans une phase d'intégration.

Le contenu du livre est un symbole puissant : les lettres et les chiffres y sont unifiés. Cette scène intérieure me révèle que les lettres ne sont pas seulement des sons, les chiffres ne sont pas seulement des quantités. Ce sont deux langages de l'univers, deux manières de dire la même chose. Je suis en train de retrouver et pénétrer leur origine commune et toute leur symbolique.

Je vais devoir comprendre comment ils se relient, et comment ils nous accompagnent, tous ensemble, sur le chemin de la vie.

Le message global de mon subconscient pourrait donc être le suivant :

« *Je suis en train de reconnecter des savoirs anciens en moi. Je me « souviens » et mon rêve me montre que je peux aller plus loin en toute confiance. Il m'invite à poursuivre mon exploration des chiffres comme êtres symboliques et à les relier aux lettres comme deux vibrations d'un même alphabet cosmique originel. Il m'invite à écrire non pas comme une chercheuse, mais comme une passeuse de mémoire et de sens. »*

Finalement, peut-être que mon travail d'écriture est la conséquence de ce qui s'éveille en moi. Moi qui suis essentiellement tournée vers les lettres, je vais devoir m'intéresser aux chiffres. Une grande première ! à suivre...

Interprétation détaillée

La symbolique du livre

Le livre attrapé est un acte. Dans les rêves initiatiques, saisir un livre signifie :

- accepter une transmission
- prendre en main sa propre connaissance
- oser regarder ce qui était enfoui

Dans mon rêve, ce n'est pas un livre ordinaire : c'est un livre vivant, fait de lumière, où chiffres et lettres vibrent ensemble. Cela indique que je suis prête à intégrer ce que je sais déjà intuitivement ; que je ne suis plus dans la recherche extérieure mais dans la réactivation intérieure. Le geste d'attraper le livre est un geste de maturation spirituelle. Je ne regarde plus la connaissance de loin : je la prends dans mes mains.

Le lien entre chiffres et lettres dans les traditions anciennes

Mon rêve rejoint des traditions très anciennes où chiffres et lettres ne sont pas séparés. Dans plusieurs cultures, les lettres sont des chiffres et les chiffres sont des lettres. Les anciens voyaient les deux comme des vibrations, des formes primordiales et créatrices. Mon rêve me montre que je touche cette vision originelle : celle où les signes ne sont pas des outils, mais des êtres symboliques. Je suis en quelque sorte en train de retrouver une unité perdue : celle où le langage et le nombre sont deux expressions d'une même source.

Pourquoi j'ai choisi le titre « L'Oraison des Signes »

Le mot *oraison* évoque une prière silencieuse, une élévation intérieure, un murmure sacré, un chant d'âme. C'est exactement ce que font les âmes dans mon poème : elles voyagent en silence, en procession, comme dans une liturgie cosmique.

Le mot *signes* est un trésor pour moi car il englobe les lettres, les chiffres et les symboles, mais aussi les formes primordiales et les messages subtils. Il ne limite rien. Il ouvre tout. Ce titre représente à mes yeux la prière des formes, le chant des symboles et la mémoire sacrée des lettres et des chiffres. Il est comme un mantra qui respire en moi. Il est le cœur de mon rêve et de mon écriture.

J'espère que ce partage vous aura apporté lumière et éveil. Restez curieux ! Et rappelez-vous simplement qu'il ne faut jamais cesser d'apprendre et que le fait de partager nos connaissances est la clé de voûte de l'évolution de l'humanité. Je vous dis à très bientôt pour d'autres partages.

Bien à vous,

Sylveen S. Simon – Anecdote intérieure pour Les écrits de Sylveen – Le 16 mai 2026